

peuvent éгалer. C'est le régime de gouvernement calqué sur celui de la mère patrie, et sur celui de certains autres pays du Commonwealth. Nous sommes certes très heureux de cette visite de Sa Majesté la reine et de son consort, le prince Philippe.

Je désire maintenant m'adresser à vous personnellement, monsieur le Président du Sénat. Nous sommes très heureux de vous avoir comme Président. Cela me rappelle une petite histoire d'intérêt personnel mais que je tiens à vous raconter quand même. Un de mes meilleurs amis était pilote d'un bombardier qui survolait l'Allemagne. Après quinze sorties, le navigateur de l'appareil tomba malade et celui qui prit sa place était un jeune homme originaire du nord de l'Écosse et qui parlait avec un fort accent écossais. L'équipage se composait surtout de Canadiens et d'Anglais. Une couple de jours après son arrivée, ses nouveaux copains demandèrent au pilote comment il faisait pour le comprendre. Il répondit: "Voilà, je suis bilingue; mon père parle l'anglais et ma mère parle l'écossais." Or, honorables sénateurs, je crois que notre Président est bilingue,—je le crois bien sincèrement. Je crois qu'il peut parler l'anglais et l'écossais et, cela va de soi, un peu le français. Je répète, monsieur, que nous sommes très heureux de vous avoir comme Président. Nous sommes sûrs qu'un jour vous ferez honneur au Canada et que vous vous mériterez une place d'honneur parmi vos prédécesseurs à ce poste important.

**Des voix:** Bravo!

**L'honorable M. Haig:** Je désire adresser quelques mots au motionnaire (l'honorable M. White) et au motionnaire en second (l'honorable M. Méthot) de l'Adresse en réponse au discours du trône. J'avoue que c'est moi qui les ai choisis pour cette tâche. J'ai dû passer une excellente nuit la veille, car mon choix était excellent.

**L'honorable M. Macdonald:** Bravo!

**L'honorable M. Haig:** Je me réjouis, comme tous mes collègues, j'en suis sûr, de la nomination au Sénat de ces deux gentilshommes. Honorables sénateurs, le motionnaire et le motionnaire de l'Adresse ont fait honneur à notre assemblée.

Permettez-moi de dire, en passant, que l'ancien premier ministre du Canada, le très honorable M. St-Laurent, a peut-être commis des erreurs, mais du point de vue du parti auquel j'ai l'honneur d'appartenir, il n'a certes pas fait erreur en nous laissant au Sénat 16 sièges à remplir, car nous les remplissons au mieux de notre connaissance.

Honorables sénateurs, j'ai l'impression de ne pouvoir remercier convenablement le chef

de l'opposition (l'honorable M. Macdonald) des paroles si bienveillantes qu'il a prononcées hier à mon sujet. J'ai eu l'honneur, honneur très grand selon moi, de servir comme chef de l'opposition d'abord lorsque le sénateur de Shelburne (l'honorable M. Robertson) était le leader du Gouvernement au Sénat puis sous l'égide du présent chef de l'opposition. Durant tout le temps que j'ai passé à l'Assemblée législative du Manitoba et depuis les 22 ans que je suis au Sénat, personne ne s'est montré plus juste envers l'opposition, ou lui a autant facilité l'accomplissement de sa tâche,—qui consiste à expliquer les motifs pour lesquels elle adopte telle ou telle attitude à l'égard des questions débattues,—que les deux messieurs que je viens de nommer. A cette occasion,—et c'est la première fois qu'elle m'est offerte,—je tiens à remercier personnellement ces deux honorables sénateurs pour la très grande bienveillance dont ils ont fait preuve non seulement envers moi, mais envers tous les membres de l'opposition, et pour nous avoir facilité la tâche au Sénat. J'espère que lorsque le jour viendra où je devrai céder le poste de leader du Gouvernement au Sénat à un autre, ils pourront dire que j'ai payé dans une faible mesure la bonté qu'ils m'ont témoignée, que j'ai maintenu l'honneur de la Chambre, que j'ai été utile et courtois envers le chef de l'opposition comme ces deux honorables sénateurs l'ont été à mon endroit durant la période où j'occupais ce poste.

**Des voix:** Bravo!

**L'honorable M. Haig:** Honorables sénateurs, puis-je ajouter un mot sur les hauts fonctionnaires et le personnel du Sénat? Je ne parle pas seulement de ceux qui travaillent dans cette enceinte et que nous voyons presque chaque jour, mais de tous les membres du personnel. Les honorables sénateurs Horner, Aseltine, Marcotte et Quinn,—je regrette de devoir dire que ce dernier n'est pas assez bien pour être parmi nous aujourd'hui,—et moi-même sommes ici depuis si longtemps que nous connaissons tous les employés et les occupations qui leur incombent depuis le plus haut placé jusqu'au dernier subalterne. Tous ont fait leur possible pour bien servir les membres du Sénat et rendre agréable notre séjour ici. Nous apprécions leur loyauté et leur dévouement aux travaux de la Chambre. Je veux donc les remercier tous, y compris les pages.

Honorables sénateurs, une des difficultés avec lesquelles nous sommes aux prises aujourd'hui au Canada, est la situation difficile où se trouve le cultivateur. Je ne veux pas faire ce qu'on pourrait appeler de la politique, qu'il s'agisse de l'un quelconque des